

C I C I B A

\*\*\*\*\*

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DE TRAVAIL, DEPARTEMENT D'ARCHEOLOGIE, <sup>16 AVRIL</sup> ~~16 MARS~~ 1984

Etaient présents : - Théophile OBENGA, Directeur de la Recherche CICIBA  
- Pierre de MARET, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles  
- Bernard CLIST, Assistant à l'Université Libre de Bruxelles  
- Didier MOUMIET, Muséologue CICIBA  
- Jean-Baptiste ADJOGOBO-MBIAME, Documentaliste CICIBA

La réunion était présidée par Théophile OBENGA. Elle a examiné les documents de travail N° 1 à 4 du département d'Archéologie préparés par Pierre de MARET et Bernard CLIST.

1. CREATION DU DEPARTEMENT D'ARCHEOLOGIE DU CICIBA

Dans le souci de faire du concret il a été convenu de proposer la mise en route de la phase I du programme esquissé dans le document de travail N° 2 (point 2.1).

Ceci implique :

1.1. L'engagement dès que possible de Messieurs MUYA KAMWANGA et B. CLIST comme archéologues. Si un accord se réalise, le premier pourrait venir en Septembre et le second dès la mi-Mai 1984.

1.2. Déblocage d'un crédit de 15.000.000 CFA en vue de l'achat d'un équipement minimum nécessaire pour être opérationnel immédiatement : véhicule, matériel de fouille, matériel de bureau (cfr. document de travail N° 3).

1.3. Déblocage d'un crédit de fonctionnement : essence, engagement de manoeuvres et techniciens, frais d'analyses de laboratoire...

1.4. Mise en oeuvre immédiate de ces moyens dans le cadre des projets retenus (points 2 et 3)

2. PROJET INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR LES ROYAUMES TEKE ET KONGO ET SUR LEURS ZONES D'INFLUENCE.

2.1. Ce projet interdisciplinaire présenté par l'Angola paraît très intéressant tant sur le plan scientifique que sur le plan politique. Il intéresse en effet directement l'ANGOLA, le CONGO, le GABON, SAO TOME et le ZAIRE.

2.2. Un dossier détaillé sera demandé à l'Angola à propos des différentes disciplines concernées.

Le volet Archéologique de ce projet pourrait être examiné lors de la Table Ronde d'Archéologie de Mai afin d'être soumise au Conseil d'Administration de Juillet.

2.3. Une mission archéologique belgo-zaïroise, avec la collaboration éventuelle du CONGO, étant prévue de longue date au Bas-Zaïre pour Août-Septembre 1984, le CICIBA pourrait y apporter son concours en y envoyant une partie de son équipe archéologique et <sup>en</sup>aidant des Congolais et/ou des Angolais à y participer. La mission pourrait alors s'étendre en ANGOLA et au CONGO.

2.4. L'idée d'une aide financière directe du CICIBA aux institutions nationales susceptibles de travailler au projet est retenue. Entre autres : ANGOLA, Laboratorio Nacional de Antropologia; CONGO, Laboratoire de l'Université Marien NCOUABI; GABON, Laboratoire d'Archéologie de l'Université Omar BONGO; SAO-TOME; ZAIRE, Institut des Musées Nationaux du ZAIRE...

2.5. Une grande fouille de l'ancienne capitale du Royaume Kongo, Sao Salvador (MBANZA KONGO), devrait être organisée.

2.6. Calendrier du projet Téké-Kongo.

- Examen du Volet archéologique lors de la Table Ronde sur l'archéologie des 14 et 15 Mai 1984.
- Approbation du projet par le Conseil d'Administration de Juillet 1984.
- Mission archéologique au Bas-Zaïre en Août et Septembre 1984.
- Colloque sur les migrations et l'expansion bantou d'Avril 1985 et création d'une commission en vue de l'organisation des recherches interdisciplinaires du projet Téké-Kongo.
- Lancement du projet pour une durée de cinq ans .
- Tenue en 1990 d'un colloque pour faire le bilan de ce programme quinquennal de recherches.

3. PROJET DE RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES AU GABON

3.1. Dans le cadre des études sur l'expansion bantou, la zone correspondant à l'actuel GABON, qui a vu les premières étapes de cette expansion, marque une grave lacune dans nos connaissances archéologiques.

Cette absence de données est d'autant plus regrettable que l'on est de mieux en mieux renseigné sur ce qui s'est passé au CAMEROUN plus au nord et au CONGO et plus au sud.

L'intensification des recherches archéologiques permettrait d'apporter des données nouvelles au colloque à tenir du 1<sup>er</sup> au 6 Avril 1985 (cf. document de travail N° 1).

3.2. Le département d'archéologie du CICIBA offre la possibilité de développer ces recherches, dans la mesure du possible en collaboration avec l'équipe du

Laboratoire d'Archéologie et d'Anthropologie de l'Université O. BONGO

Il est suggéré que le CICIBA l'aide financièrement.

L'équipe de l'Université ayant entamé l'inventaire systématique des sites archéologiques du pays, le département d'archéologie du CICIBA pourrait se consacrer à résoudre des problèmes archéologiques plus spécifiques tels que le projet Téké-Kongo et les projets présentés dans le document de travail N° 1.

Dans cette optique le département d'archéologie du CICIBA orienterait ses recherches vers :

3.2.1 Prospections et sondages des sites déjà connus de la région de Libreville.

3.2.2. Organisation de prospections et fouilles dans la région du Woleu-Ntem de manière à combler le hiatus de nos connaissances entre les environs de Libreville et le Sud-CAMEROUN.

3.2.3. Prospections et fouilles dans la zone côtière

- Régions de l'Estuaire, de l'Ogooué-Maritime et de la Nyanga - en vue de l'étude de l'implantation humaine dans ces régions.

Ce travail servirait de test à l'hypothèse qui veut qu'une partie de l'expansion bantou se soit propagée le long de la côte.

Enfin, les recherches sur ce thème pourraient être étendues vers le nord, Côtes de GUINEE EQUATORIALE et île de Malabo, ainsi que Côte camerounaise, et vers le sud "au CONGO", à CABINDA, et au ZAIRE et en ANGOLA.

3.2.4. Dans le cadre des recherches du projet Téké-Kongo, lancement de missions de prospections et sondages dans les Régions de la Nyanga, de la Ngounié, de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué.

3.2.5. Dans le cadre du projet sur l'étude des rapports entre l'homme et le milieu en forêt, recherches ethnoarchéologiques dans les régions du Woleu-Ntem, de l'Ogooué-Ivindo, de l'Ogooué-Lolo, de la Ngounié et du Moyen-Ogooué.

#### 4. EXAMEN DES PROPOSITIONS CONTENUES DANS LE DOCUMENT DE TRAVAIL N° 4.

4.1. Circulation de l'information : l'idée d'une antenne CICIBA de l'information à Bruxelles est retenue.

La Fondation Belge pour les Recherches Anthropologiques (FOBRA), qui regroupe des responsables des différentes institutions du pays paraît bien placée pour établir le contact avec les différentes institutions, notamment le Musée Royal de l'Afrique Centrale,

les différentes universités et bibliothèques.

Il est convenu un calendrier en 4 points :

- envoi d'une lettre du CICIBA à la FOBRA afin de définir l'aide que cette dernière peut fournir au CICIBA pour l'aider à réaliser ses objectifs.
- envoi d'un dossier FOBRA au CICIBA.
- mission d'information du CICIBA auprès de la FOBRA.
- signature d'une Convention FOBRA/CICIBA.

4.2. Congrès Panafricain de préhistoire et des études apparentées : l'idée de proposer la candidature du GABON comme hôte du X<sup>e</sup> Congrès en 1987 relève des autorités gabonaises. Un projet de lettre à la signature du ministre sera élaboré.

4.3. Les suggestions concernant :

- la création de "bourses et crédits CICIBA".
  - l'organisation d'une exposition itinérante
  - les publications :
    - . Bibliographie
    - . Ouvrages de prestige ("Chefs-d'oeuvres bantou méconnus" ; "Archéologie")
    - . cartes de voeux
    - . Ouvrages scolaires
- . méritent de retenir l'attention. Elles seront examinées plus en détails ultérieurement.

5. Organisation de la table-ronde d'Archéologie des 14 et 15 mai 1984.

5.1. Une première liste d'invités a été présentée.

Elle comprend :

H. ABRANCHES (Angola), B. CLIST (Grande-Bretagne),  
J-M. ESSOMBA (Cameroun), E. EYO (Nigéria), KATANEKWA (Zambie),  
A. MANIMA (Congo), P. De MARET (Belgique), MUYA KAMWANGA (Zaïre),  
SHAJE (Zaïre), S. SOUINDOULA (Angola) et les représentants du Gabon,  
Sao Tomé, Guinée Equatoriale, Comores, Centrafrique...

5.2. Il est proposé l'ordre du jour suivant :

1. Objectifs du CICIBA
2. Bilan des recherches archéologiques sur le monde bantou.
3. Organisation actuelle, pays par pays, de la recherche dans les Etats membres.
4. Rôle de l'archéologie au sein du CICIBA
5. Examens des projets de recherches

p. ex. - Aides aux pays participants au CICIBA

- Département d'archéologie CICIBA

- Royaume Téké-Kongo.